N°1

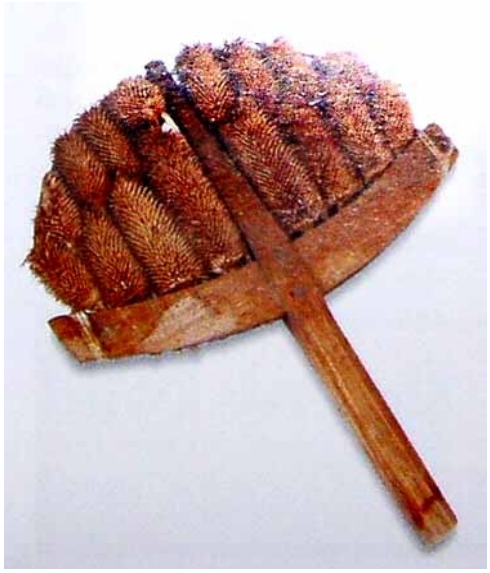
Le Turlupin

Le journal de l'association Senlis Est quartier Saint Vincent

Au sommaire

1. Notre journal
2. La vie de l'association
3. Convivialité
4. Cadre de vie
5. Reportage
6. Le feuilleton
7. Le feuilleton suite
8. Notre patrimoine historique
9. Le billet du Turlupin
10. Nos artistes à l'honneur
11. Le turlupin s'amuse
12. Annonces

Tel +33 3 44 53 03 05



A Senlis, comme dans de nombreuses villes, le tissage, en particulier celui des draps de laine, représentait une activité importante, depuis des temps très reculés, remontant semble-t-il aux Romains. Il est rapporté qu'à Senlis cette activité ait été intensive au 13° siècle et surtout au 16° siècle pour lequel de nombreux écrits en témoignent. A cette époque cette activité économique aurait employé plus de 3 à 4000 personnes. Pour la plupart ces artisans étaient situés dans notre quartier.

Parmi les différentes opérations dans la fabrication des draps de laine, il en est une qui consiste à peigner – on dit plutôt « lainer » - le drap qui vient d'être tissé, en vue de faire ressortir les fibres afin de les raser, ou plutôt de les « tondre » avec d'énormes ciseaux dits « grandes forces ». Cette opération était réalisée par le « tondeur de grandes forces », métier très considéré professionnellement et socialement…

L'opération de « lainage » était assurée par une sorte d'outil fait de chardons. Selon les pays il est appelé « brosse à chardon », « peigne à draper » mais aussi, en particulier dans nos régions il est appelé « **Turlupin** ».

Dans d'autres définitions le « **turlupin** » est un libre penseur.

Le mot « **Turlupin** » a été utilisé pour désigner la rue des Bordeaux, le « carrefour des Turlupins » rue de Meaux …

Nous avons choisi ce titre pour notre journal, en référence à une activité ancienne, ainsi qu'à des lieux-dits de notre quartier, et puis son autre signification de libre penseur, ne nous déplaît pas…

La vie de l'association

Turlupin, il s'appelle donc ***Turlupin***, le journal de notre association du quartier Est de Senlis. Un premier numéro a toujours quelque chose d'émouvant et de singulier. C'est pour cela que l'équipe du journal a le plaisir et le bonheur de vous présenter cette toute première édition entièrement conçue et rédigée par les adhérents de l'association. Le journal est destiné à tous les Senlisiens et autres personnes intéressées par la vie de notre quartier. Notre objectif est de créer et d'entretenir une sympathique **convivialité** entre voisins, de partager nos connaissances sur le **patrimoine** de notre quartier et son **histoire** et enfin de veiller à ce que notre **cadre de vie** soit préservé et amélioré.

Ainsi vous trouverez différentes rubriques (billet, reportage,...) pour partager et découvrir les sites remarquables que comporte notre cadre de vie, selon les points de vue des adhérents, des riverains et à partir d'anecdotes des époques traversées. Les premiers articles issus des groupes de travail de l'association permettent d'informer au sujet de nos activités et manifestations passées, à venir ou simplement de divertir avec les jeux et tenter de tenir en haleine avec le feuilleton (Le mystère de la Dame de Saint Yves à l'Argent) dont la suite sera publiée dans le prochain numéro.

Prochain numéro pour lequel nous ne pouvons pour l'instant fixer une de date de publication mais que nous souhaitons la plus rapprochée possible.

Pour la prochaine parution, vous êtes absolument tous invités à proposer vos avis éclairés : conseils et critiques sur les dossiers en cours (aménagement des remparts par exemple).

Nous aimerions pouvoir alimenter la rubrique des petites annonces pour satisfaire les besoins de services (baby-sitting, aide aux courses,..).

Évidemment si vous vous sentez l'âme d'un chroniqueur ou d'une chroniqueuse vous êtes bienvenus dans l'équipe, et nous vous garantissons que toutes les propositions d'articles seront très bien accueillies.

L'amélioration de ce journal, sa longévité et sa crédibilité seront sans aucun doute facilitées par la richesse de nos échanges, de vos suggestions et nous vous en remercions par avance. N'hésitez surtout pas à nous contacter, à proposer des sujets de réflexion, suggérer des actions nécessaires à mettre en œuvre ou toutes autres « turlupinades » qui vous tiennent à cœur.

Bref, tout ce que vous voudriez voir aborder dans ce nouvel outil de communication, complémentaire de notre site internet **www.bastion-senlis.fr.**

Si vous n'avez pas encore adhéré, ou si vous voulez proposer à vos voisins d'adhérer, vous pouvez télécharger sur notre site le bulletin d'adhésion à l'association.

L'équipe du journal

Convivialité

Susciter des occasions de se rencontrer entre habitants du quartier et de tisser des liens est un projet qui nous tient particulièrement à cœur au sein de l'association.

Les rencontres que nous avons organisées ces derniers mois avec l'aide précieuse de certains « voisins » ont connu un certain succès, particulièrement :

- Le départ en retraite de notre ancien facteur Roland en décembre,
- la galette des rois,
- la visite du quartier organisée et commentée par notre président Jacques-Marie Broust, le dimanche 31 janvier.

Quant aux ateliers de réalisation de couronnes de Noël, ils ont démarré tout doucement cette année, mais un nombre non négligeable de couronnes a finalement vu le jour sur les portes d'entrée des maisons ! L'initiative pourrait être reprise l'année prochaine et donner lieu, pourquoi pas, à un concours de couronnes.

L'arrivée des beaux jours se prêtant bien à la convivialité, nous prévoyons trois rencontres importantes d'ici les vacances d'été :

- **La fête des voisins**, **le vendredi 28 mai.** Comme l'année dernière, nous demanderons aux services municipaux de mettre à notre disposition tente, tables et chaises sur le rempart de l'Escalade (près du jeu d'arc du Bastion)

- **Un rallye pédestre adultes/enfants le samedi 12 juin après-midi** (à confirmer), **suivi d'une soirée jazz en plein air.** Nous la nommerons probablement « *la fête du Turlupin* »

- Une fin de soirée « **astronomie** » avec le concours de l'association « Mars60 » (date à définir)

Si vous avez des idées, si vous souhaitez vous joindre à nous pour organiser des animations, n'hésitez pas à vous manifester

Le groupe « convivialité »

Cadre de vie

Le Turlupin à votre écoute

Notre groupe « cadre de vie » réfléchit sur toutes les questions pouvant améliorer l'aspect de nos rues et de nos sites. Il ne tient qu'à notre dynamisme pour que notre association soit génératrice d'idées et force de propositions.
Bien sûr vos suggestions seront les nôtres. Ainsi, vous êtes invités à nous faire part de vos remarques et de vos opinions. Dans ce premier numéro du Turlupin, nous vous proposons de réagir sur un premier thème de réflexion.

Ordures ménagères et propreté de nos rues :

Ce thème se situe bien évidemment en tête de vos remarques concernant le cadre de vie. La vue de sacs plastiques éventrés le mercredi ou pire le dimanche est déplorable.
Il faut bien convenir que la principale cause de ce désordre vient de notre propre comportement.
Certains d'entre nous partent en week-end le samedi matin et laissent leurs sacs poubelles au coin de la rue. Par ailleurs, il arrive de trouver des télévisions ou réfrigérateurs qui ne sont pas ramassés.

Alors **rappelons les règles de ramassage** :

- Les sacs poubelles « noires » d'ordures ménagères peuvent être sortis **tous les jours sauf le samedi et le mardi soir**
- Les sacs poubelles « bleues » (journaux, catalogues, vieux papiers) et les sacs poubelles « jaunes » (cartons, emballages, sauf films plastiques), sont à sortir **le mardi soir**.
- Les encombrants : planches, vieux meubles, sauf appareils ménagers, électriques ou électroniques, sont à sortir **le mardi soir.**
- Les déchets verts (tontes de gazon, tailles d'arbustes…) sont à sortir **le mardi soir** sauf de Novembre à Mars.
- Les chiffons, vieux vêtements sont à déposer comme les poubelles noires, ou dans un container spécial disponible au parking de la gare.
- Les verres doivent être déposés dans un container spécial, disponible au parking de la gare.
- En déchetterie seront accueillis pour le recyclage :
    - Les appareils électroniques, électroménagers, luminaires
    - Les pots de peinture, huiles, ou tous liquides.
    - Les gravas
    - …

La sortie des poubelles se fait le soir après 19h30.

Bien sûr cela ne suffira pas à éviter que les hordes de chatons s'attaquent à nos fragiles poubelles la nuit.

Notre enquête :

- **Seriez-vous d'accord pour que chacun dispose d'une poubelle en dur fournie par la communauté de communes ?**
- **Si vous êtes en appartement en location ou en copropriété, vous est-il possible de disposer d'une poubelle dure commune ?**

Donnez votre avis à David Marchand au 36, rempart de l'escalade
Ou par courriel à contact@senlis-bastion.fr

Reportage

Visite découverte

Dimanche 31 janvier, encouragés par un beau soleil pour braver la vive fraîcheur de ce bel après midi, nous étions une vingtaine d'adhérents à avoir répondu à l'invitation de notre président, pour une visite de notre quartier.

Cette visite était très attendue car elle s'annonçait riche en explications. Ce fut une grande promenade dans nos rues, mais aussi un voyage dans le temps, avec beaucoup de découvertes auxquelles on ne s'attendait pas. Personne ne savait que nos rues taciturnes, aux maisons enfermées sur elles-mêmes, étaient au 16ème siècle un lieu d'intense activité. La vigne, mais surtout la fabrication des draps de laine et une importante activité artisanale auraient occupé, principalement dans notre quartier, plus de 3 à 4000 personnes.

Notre guide nous a fait aussi réaliser que dans les années 1540 à 1590, parallèlement à cette intense activité artisanale s'ajoutaient plusieurs grands chantiers : la modification profonde de notre cathédrale, la reconstruction complète des remparts selon une architecture italienne, un arsenal particulièrement actif, une fabrication massive de salpêtre…. ! Cela malgré une épidémie de peste en 1580.

Très attentifs aux explications données par notre guide, les participants ont été initiés à la connaissance de la fabrication du drap de laine et de ses multiples métiers pour les confectionner. Ils ont pu découvrir un usage méconnu de certains de nos moulins, se familiariser avec l'architecture militaire à travers les remparts et le bastion de la porte de Meaux, et surtout avec la grande activité du site des dos d'ânes, hélas bien dévalorisé.

Au terme de cette visite qui s'est achevée presque à la tombée de la nuit, le groupe a été scotché par la découverte de la « fontaine Raissant », une fosse profonde reliée par deux aqueducs qui auraient alimenté des thermes romains. Et avant de se quitter, notre guide évoqua l'histoire d'une jeune sorcière ayant probablement habité au « carrefour des Égyptiennes » et qui fut jugée à Senlis, puis à Ribemont où elle fut brûlée…

Cette visite sera renouvelée au printemps. Mais en attendant Jacques-Marie nous a promis de continuer à publier plusieurs articles sur le site Internet de l'Association racontant l'histoire de notre quartier. Avez-vous déjà lu les articles sur le ***rempart de l'escalade***, l'***Arsenal***, la ***fontaine Raissant et son aqueduc***, l'histoire d'***Anne de Kiev***, de ***Philippe Julian*** ou de la ***Mystérieuse Dame de la rue Saint Yves à l'Argent*** ?

Prochaine visite pour les adhérents prévue le dimanche 25 avril.

Inscrivez-vous.
contact@senlis-bastion.fr
ou à l'adresse du siège

Notre site Internet : www.senlis-bastion.fr

Feuilleton

Dessin de Philippe Jullian

Le mystère de la Dame de la rue Saint Yves à l'Argent

Voilà bien l'histoire incroyable d'une dame mystérieuse qui a tellement intrigué les Senlisiens et fait peur aux petites filles. Cet article est basé sur l'ouvrage de Monsieur ***André de Maricourt*** *qui a mené cette enquête, publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie sous le titre «* ***le mystère de la rue Saint Yves à l'Argent***

Dans le lacis des ruelles taciturnes de Senlis, il en est une plus secrète que les autres : C'est la **rue Saint Yves à l'Argent**. Dans cette rue il est une maison aux rares fenêtres où vivait, au début des années 1900, une étrange dame d'âge improbable.

On la voyait sortir de son logis solitaire, très grande (1m75 dit-on), maigre, dodelinant de la tête, myope, marmonnant parfois toute seule. A sa bouche finement dessinée au-dessus d'un menton volontaire et à la fraîcheur de son teint, il apparaissait qu'elle avait été jolie. Était-elle une impératrice déchue ou une sorcière tour à tour clémente ou redoutable ?

A la grande joie des polissons de la rue qui se moquaient d'elle sans retenue, d'une démarche souveraine, elle arborait des costumes qui tenaient du prodige, des chapeaux de bergère, à longs voiles de gaze, ou des capotes second empire, dont les plumes d'autruche menaçaient le ciel sans discrétion. Des châles de dentelle, « des bouillonnées, des chicorées, des falbalas, des balayeuses » ornaient ses robes de soie. Une petite ombrelle rose, préservait du soleil pourtant déjà bien bas. Elle affectionnait tant les couleurs tendres qu'elle aimait porter les palettes d'azur, de vert-chou, d'orange, de mauve et de lilas…

Elle avait probablement seize ans quand elle était arrivée vers la fin de l'année 1848 par le chemin de fer venant de Chantilly. Elle était accompagnée d'un couple allemand, Monsieur et Madame Fritsch.

Monsieur Fritsch était un excellent professeur de musique, fort apprécié dans les salons senlisiens. Il emmenait Mlle Fritsch qui, aux premières réceptions, fut jugée éblouissante par tous les hommes. Il semble que les femmes aient éprouvé la même impression, car ce ne fut pas d'enthousiasme qu'elles l'accueillirent. La jeune étrangère était fraîche comme une fleur, l'air noble et dégagé, la tournure la plus élégante qui se put concevoir. Elle avait de surcroît un sourire angélique et les plus beaux yeux du monde. Elle dansait à ravir, principalement les merveilleuses valses viennoises. Elle disait des poèmes et parlait couramment plusieurs langues…

Mr et Mlle Fritsch furent souvent invités au château de Valgenceuse par la marquise de Giac. Une folle gaité régnait dans cette maison où se pressait toute la Société des environs et même de Paris. Mlle Fritsch y rencontra Alfred de Vigny et Alexandre Dumas fils.

Les années passent, Mlle Fritsch était devenue coquette, très coquette (dans le sens qu'on donnait à ce mot à cette époque…) mais sa coquetterie était cependant assez discrète pour ne point lui fermer toutes les portes.

Mr Fritsch donnait des leçons chaque matin au collège Saint Vincent. C'est là que Mlle Fritsch allait souvent remplir ses devoirs religieux (elle servait un peu le diable, mais elle était beaucoup trop complexe et successive pour oublier Dieu). C'est là qu'elle rencontrait des hommes de science et de religion. Elle y rencontra l'abbé Bessières, un ascète au visage grave, qu'une vision emplissait parfois d'épouvante. C'est là encore qu'elle dévisagea un certain beau jeune homme, élève de rhétorique qui aimait la poésie. Un vrai dieu exotique au regard de feu, au teint mat et aux cheveux de jais, cette pierre noire et précieuse. Ce jeune séducteur s'appelait José-Maria de Hérédia.

Mais voilà qu'outre Rhin gronde la tempête. Le bruit d'une guerre possible avec la Prusse s'est répandu ; les esprits s'alarment…Les origines fièrement affichées de Mr et Mme Fritsch, les mystérieuses correspondances et sorties nocturnes de Mlle Fritsch alimentèrent abondamment les esprits soupçonneux et les rumeurs les plus folles.

La guerre est déclarée, Mr Fritsch dut partir pour l'Allemagne avec son épouse, mais sans sa fille. Il y partait avec crainte, sans doute pensait-on qu'il avait quitté son pays pour des raisons politiques…

Mais au fait, Madame Fritsch était-elle son épouse ? Mlle Frisch était-elle sa fille ? Cette question alimentait depuis longtemps les conversations et les rumeurs.

La vérité se révéla (enfin, dans notre histoire, la vérité sera toujours empreinte de doute) quand Mr Mahon, secrétaire de mairie interrogea Mlle Fritsch :

- *Mais enfin Mademoiselle, pourquoi n'avez-vous pas suivi votre père à l'étranger ?*

Mlle Fritsch répondit avec un magnifique sourire :

- *Parce que Mr Fritsch n'est pas mon père !*

Et Mme Fritsch ?

Le fonctionnaire ne reçut qu'une réponse évasive

Mais enfin Mademoiselle, d'où êtes vous ?

- *Je ne sais pas*

Mademoiselle excusez mon indiscrétion, quel âge avez-vous ?

- *Je ne sais pas.*

Mais enfin, quel est votre nom ?

- *Je ne sais pas* continuait-elle calmement.

Oserais-je vous demander quels sont ou ont été vos parents ?

Mademoiselle Fritsch sourit aux anges :

- *Je ne sais pas*.

Elle semblait de bonne foi. Cultivait-elle le mystère de son origine, était-elle taraudée par l'ignorance de sa paternité ou ne voulait-elle pas, en cette période de conflit avec la Prusse en dévoiler la réalité ?

Alors qui était Mademoiselle Fritsch ?

Vous le saurez…peut-être…dans notre prochain Numéro du Turlupin ….

L'arsenal

Depuis toujours, la ville était propriétaire de ses remparts, mais elle devait les entretenir et faire à ses frais toutes les réparations et modifications que le Capitaine nommé par le Roi, jugeait utile, ce qui entraînait de longues tractations. Mais les habitants étaient les premiers intéressés à ce que leurs fortifications fussent toujours en bon état. Sous Louis XI, de 1472 à 1480, on refit presque entièrement les fortifications pour les mettre en état de résister à l'artillerie, qui depuis 50 ans avait fait de grands progrès. L'opération ruinait considérablement les bourgeois qui obtinrent (difficilement) du Roi Louis XI une contribution des habitants de la région.

En 1544, au moment où Charles Quint s'avançait vers le Valois, François Ier chargea le chevalier François de la Rocques, seigneur de Roberval, de faire construire de nouvelles fortifications. Pour subvenir aux dépenses énormes entraînées par cette reconstruction, on adjoignit à la ville les villages de l'*élection* (=*circonscription juridique*), et le roi décida que le clergé y contribuerait.

La ville était aussi chargée de pourvoir à l'armement de ses remparts ; elle approvisionnait des canons, de la poudre, des boulets, des arbalètes, des armures et des engins de guerre de toutes espèces. Pour conserver et mettre à couvert tous ces instruments de défense, la ville acquit en 1421 «**la grange**» pour en faire son **arsenal.** Celui ci était situé dans le « ***faubourg de Vietel*** », dans l'angle actuel de la rue de la République et de la rue du Temple. La ville avait à l'année un armurier, chargé d'entretenir les armes en bon état, d'en faire de nouvelles et même de fondre des canons. Il fabriquait aussi la poudre et les projectiles, ainsi que les traits pour les arbalètes ; de cette manière la ville avait toujours, en quantité suffisante, dans ses magasins, les instruments nécessaires à sa défense. Ainsi, un certain Colart Larchier fut installé à l'arsenal sur l'ordre du Capitaine Oudart du Breuil. Outre les dépenses occasionnées, les habitants devaient contribuer en personne à la défense de la ville et faire eux même le service du guet. De cette lourde contribution, le clergé, sous prétexte de devoir assurer les services religieux, firent continuellement obstacle pour participer tant financièrement que physiquement à cette défense. Toutefois bon gré mal gré, le clergé dut participer pour le quart aux dépenses. Quant à assurer le guet, on imagine la cohabitation, dans les corps de gardes, des moines et autres chanoines avec les autres miliciens qui s'empressaient, on s'en doute, à les provoquer par leurs quolibets, leurs chansons grivoises ou leurs comportements…

Avant d'être converti en **Arsenal**, le lieu s'appelait **« La grange de la Ville** ». Cette grange édifiée au XIVème siècle s'appelait « **Le Palais** » car c'est là que se trouvait le «**Pallatium d'Augustomagnus**», hôtel réservé aux empereurs romains lors de leur passage. Le carrefour donnant accès à ce lieu se nommait d'ailleurs « carrefour du palais ». On peut imaginer l'existence de thermes à proximité. En 1753, la ville fit installer dans cette construction encore en bon état, une **caserne** et écurie pour le logement des cavaliers et chevaux de la **Maréchaussée** (appelée plus tard "**gendarmerie**"). La caserne comprenait une cour limitée de trois côtés par des bâtiments à étages. Au fond les écuries surmontées de greniers à fourrage, à droite, des bureaux. On entrait par un passage à partir du **carrefour du palais**

Le billet du Turlupin

Quoi de neuf sur le Rempart de l'Escalade ?

Après un niveau de nuisances, de dégradations et d'insécurité rarement atteint sur les remparts durant l'été 2009, l'engagement des habitants du quartier (pétition, reportages photographiques, plaintes déposées auprès de la gendarmerie, et transmission du dossier au procureur de la république) a porté ses fruits. Les réactions de la part des pouvoirs publics et des acteurs concernés ont été rapides et efficaces comme rarement par le passé.

Ainsi, nous avons pu constater, dès le début du mois de septembre, que la mobilisation des personnels municipaux et des forces de l'ordre a eu pour résultat fort positif le retour au calme et à la sérénité pour le grand bien de tous dans le quartier. D'autre part, la fermeture des grilles du Lycée St Vincent à midi évite à certains élèves une fréquentation trop « abusive » des remparts.
Enfin, tous les samedi soirs, une ronde de police est organisée pour éviter attroupements, nuisances sonores et autres « débordements ».
Par ailleurs, un plan d'aménagement urbain des remparts (réactualisation des arrêtés municipaux à l'entrée du rempart, rajout de poubelles solides et de bancs supplémentaires éloignés des habitations, accès facilité aux forces de l'ordre et riverains concernés et installation d'une vidéo- surveillance du site) a été proposé par les riverains à la Mairie. S'il a reçu une écoute attentive et intéressée de la part de l'équipe municipale, sa mise en œuvre reste encore attendue et une relance est en cours.

Toutefois ne crions pas victoire trop tôt : n'oublions pas le caractère très saisonnier des nuisances. En effet, la saison hivernale se prête évidemment moins aux batifolages, vandalismes et autres actes illicites que les saisons plus chaudes. A l'approche des beaux jours, la mobilisation et la vigilance de tous sont donc de nouveau nécessaires pour que les remparts soient avant tout un lieu de promenade et de tranquillité pour le plus grand nombre. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des projets en cours ainsi que de leur avancement et de leurs effets.

Les riverains du Rempart de l'Escalade et de la porte de Meaux

Nos artistes à l'honneur

L'art et la matière

Marie Hortense Montenegro-Lagrange, sculptrice à Senlis-Est.

Hortensia Montenegro Lagrange vit à Senlis depuis 10 ans, où elle s'est installée dans le quartier, rue de la poterne, avec sa famille. Elle a ainsi rejoint d'autres artistes et d'autres talents que les habitants du quartier ne connaissent sans doute pas et que *Le Turlupin* se propose de faire connaître par cette petite rubrique.

Maria Hortensia Montenegro Lagrange est née à La Paz, en Bolivie. Dès sa jeunesse, elle s'est sentie attirée par les arts, une passion qui l'a conduite très naturellement vers une formation à l'Ecole des Beaux Arts de La Paz, puis dans divers ateliers de sculpture à Sao Paulo (Brésil), à Paris et à Nice.
Au cours de son parcours, Maria Hortensia a participé à de nombreuses Expositions collectives et individuelles en France et à l'étranger ; mais aussi à des Expositions permanentes notamment au sein de plusieurs grandes institutions boliviennes comme le Ministère d'Education et de la Culture, l'Institut Bolivien de la Culture, la Banque Centrale de Bolivie, le Centre d'Art contemporain de la Fondation Patino, le Musée Tambo Quirquincho de La Paz…

Son travail lui a valu plusieurs distinctions, entre autres la « Médaille de Bronze de la Ville de Paris ».

Tout de suite, en pénétrant dans l'atelier d'Hortensia Montenegro Lagrange, la multitude de matières surprend. Bois, pierre, terre, mais aussi bronze ou plâtre… on comprend vite que notre sculptrice les aime toutes.

Une silhouette discrète, un délicieux accent d'Amérique du Sud, Hortensia Montenegro Lagrange reçoit volontiers dans son atelier improvisé et apprivoisé. Fière de ses racines boliviennes, elle affiche une forte personnalité. "*C'est dans mon pays, la Bolivie, pendant mes études aux Beaux-arts que j'ai appris le modelage et* ***la sensation de toucher avec les mains.*** *Aujourd'hui je n'utilise aucune machine. Hormis pour couper une pièce, je fais toute la taille à la main*."

Toutes ses œuvres sont signées **'Hort.'.** D'inspiration très contemporaine, elles portent en elles l'expression d'une certaine nostalgie pour son pays d'Amérique du sud, un sentiment qui, pour Hort., est très différent de la tristesse.

Hort.

Le Turlupin s'amuse

C où ça ?

Devinez où se trouve ce détail visible
de l'une de nos rues.

Réponse à
contact@senlis-bastion.fr

ou à
Jean-Claude Pavy
20 bis rue de la Poterne

Trace le chemin le plus malin
pour que ces deux petits renards se retrouvent.

© Bridget Strevens-Marzo, extrait du livre, *Les Petites Mains Jouent avec les Formes (Bayard Jeunesse)*

Annonces adhérents

Nous proposons de diffuser dans cette rubrique vos annonces.

- Vous proposez un objet ou un matériel à vendre (*votre tondeuse à gazon ou votre mobilier de jardin….)*
- Vous proposez un « service jeune » (*baby-sitting, tonte de pelouse*…)
- Vous cherchez un service (baby-sitting, *garde d'animaux, arrosage de plantes, aide pour faire des courses*…)
- Vous cherchez ou offrez de jeunes animaux de compagnie.
- ….

Envoyez vos annonces par courriel à : contact@senlis-bastion.fr
Qui paraitront au prochain numéro du Turlupin.

Agenda

27-28 Mars à l'Abbaye Royale St Vincent
4ème rendez-vous avec l'Afrique.

25 Avril 2010 :
Visite du quartier expliquée par Jacques Marie Broust.

28 Mai 2010
Fête des voisins sur les remparts

12 Juin La fête du Turlupin :
rallye pédestre et soirée jazz
(date à confirmer)

Chambres d'hôtes

A LA PORTE DE MEAUX

Mme Boileau
56 rue de Meaux 60300 SENLIS
Ancien Moulin, au pied du rempart médiéval.
03 44 63 15 24

CHEZ FRANCOISE

Mme Massu
Maison « les Capucins » au cœur de la Cité Médiévale
30, rue des Bordeaux 60300 SENLIS
Email : massu.françoise@neuf.fr
Tél. : 03 44 27 86 41